PRATAM POTENTIELS DE RÉSILIENCE ET D'AUTODÉTERMINATION DES TERRITOIRES AGROÉCOLOGIQUES MENACÉS

Contact

Raphael Belmin CIRAD / ISRA raphael.belmin@cirad.fr













L'incubation PRATAM associe l'INRAE, le CIRAD, l'ISRA, l'Université Assane Seck de Ziguinchor, et l'Université de Berne. Elle est soutenue par l'initiative TSARA, la Banque Mondiale (ASA-NBS). le Centre CREATES et les projets ARTS, ACROPICS.

Dans les marges du monde du développement agricole, certaines sociétés rurales laissent entrevoir des formes pertinentes de résistance face aux pressions anthropogéniques pesant sur l'environnement et les modes de vie, notamment en raison de relations étroites entre les humains et la terre.

C'est le cas de la Basse-Casamance, une région de delta du Sud du Sénégal marquée par un climat sub-guinéen. Les ethnies diola et mandingue qui peuplent la Basse-Casamance ont construit au cours de leur histoire un mode de vie fondé sur une combinaison de chasse, de cueillette de produits forestiers et halieutiques, d'élevage, d'agriculture pluviale et sur une riziculture de mangrove qui structure le paysage et le fonctionnement rural. Dans cette société, l'accès aux ressources naturelles et la vie en général sont régis par un tissu dense d'institutions coutumières encore vivace par endroits. Ces institutions locales, couplées à l'isolement géographique et à un conflit armé, ont probablement contribué à réguler l'intrusion de la modernité industrielle, faisant de la Basse-Casamance une véritable « enclave » de cultures et de biodiversité.

Le projet incubateur PRATAM - Potentiels de Résilience et d'Autodétermination des Territoires Agroécologiques Menacés - vise à construire des connaissances et développer des partenariats en vue du montage d'un grand projet de rechercheaction ayant trois finalités distinctes : (i) contribuer à l'élargissement du concept de niches sociotechniques via l'exploration conjointe de niches agroécologiques « par projet » et de niches agroécologiques « de facto » dans un contexte Sud; (ii) accompagner les acteurs du territoire de Basse-Casamance vers une reconnaissance et une (ré)activation des formes de résistances coutumières ; (iii) contribuer à l'exploration de formes d'autodétermination territorialisées qui sont autant d'exemples de dépassement des écueils de la modernité industrielle.







- Photos (Raphael Belmin / CIRAD) : **Gauche** : Enquêtes exploratoires en Basse-Casamance
- Haut : Fabrication traditionnelle des casiers à riz dans
- Bas: Cueillette des fruits forestiers non-ligneux.